

Crise au Niger : le Burundi plaide pour le dialogue

APAnews, 31/08/2023 Le chef de l'État Evariste Ndayishimiye considère l'éventualité de l'usage de la force comme l'ultime recours. L'intervention militaire au Niger reste une option pour la Communauté Économique des États de l'Ouest (CÉAO). Jeudi 10 août, à Abuja, au Nigeria, les chefs d'État et de gouvernement de l'espace CÉAO se sont encore réunis pour évoquer la situation sociopolitique découlant du coup d'État du 26 juillet dernier contre Mohamed Bazoum.

La CÉAO, dans le communiqué final ayant sanctionné la rencontre, a souligné qu'il faut « maintenir toutes les options en vue d'un règlement pacifique de la crise », mais a aussi ordonné l'activation sans délai de la force si nécessaire. Pour Evariste Ndayishimiye, « l'usage de la force doit être le dernier recours », a rapporté Guilaine Gatoni, le porte-parole du président burundais. Evariste Ndayishimiye est rentré ce vendredi d'une mission effectuée au Nigeria où il a pris part au Sommet extraordinaire de la CÉAO. Tout comme ses homologues ouest-africains, il a fermement condamné toute forme inconstitutionnelle d'accession au pouvoir et exigé la libération immédiate du président Bazoum, de sa famille et des membres du gouvernement », a ajouté Mme Gatoni. Vice-président de l'Union Africaine (UA) et président de la Commission Paix et Sécurité de l'organisation continentale, Evariste Ndayishimiye a recommandé que le dialogue soit privilégié pour une sortie de crise.